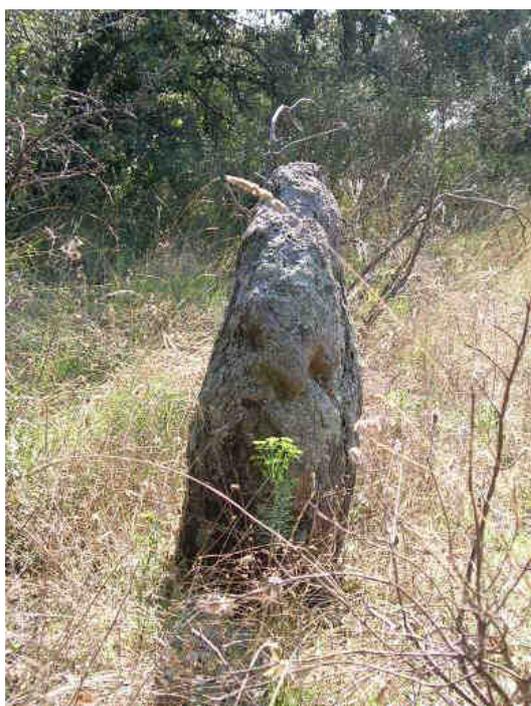


BALADES SUR CAUX

N°1



Menhirs et capitelles

7 km env.

Sentiers de randonnée facile sur le Causse
avec flore, faune, cuisine, légendes et
découvertes pour tous

Itinéraire et repères

(1) départ Eglise - rue J. Jaures - rue de la Fontaine- coopérative- gare.

(2) la gare-rue des Croyes jusqu' à intersection

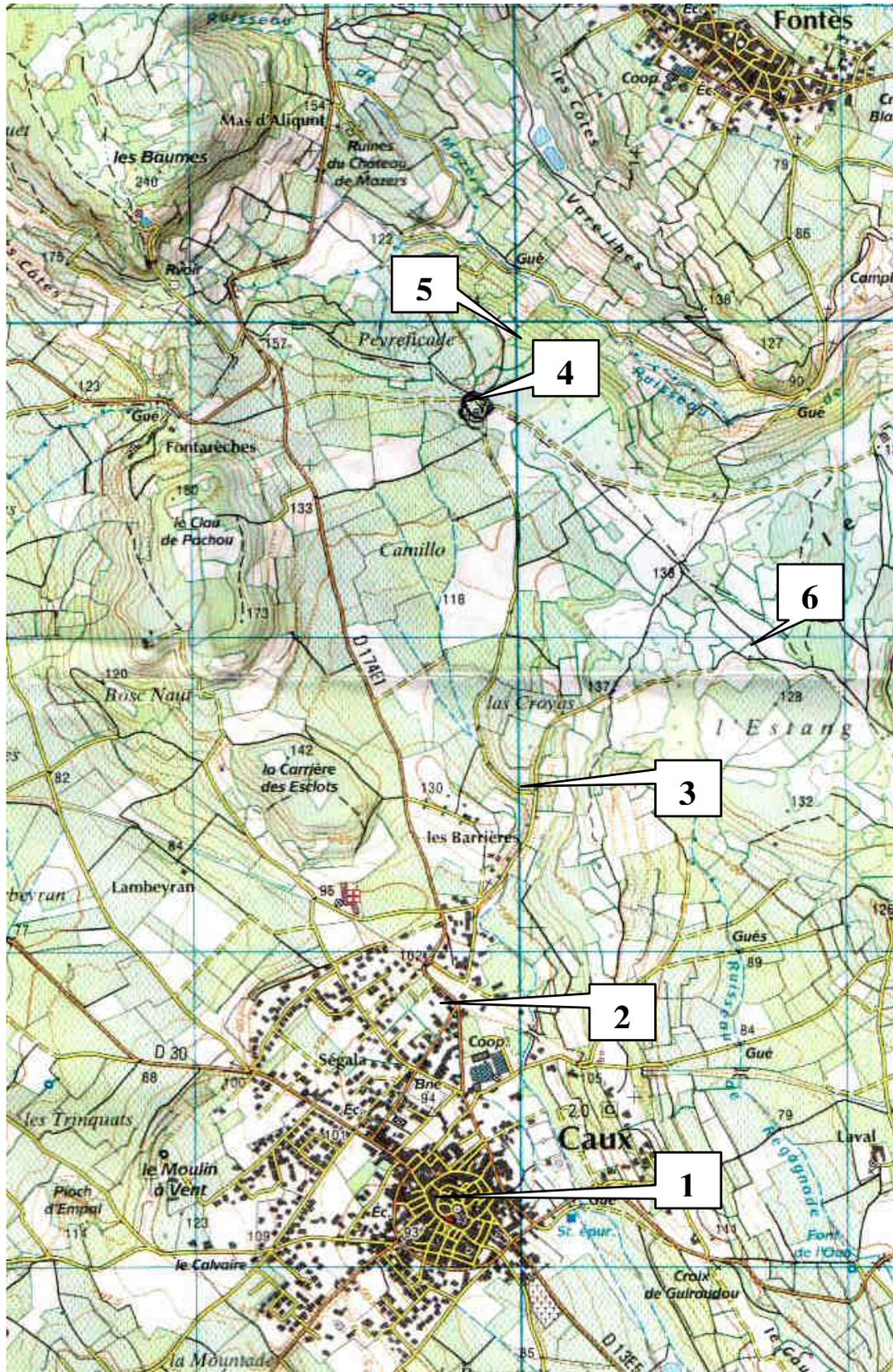
(3) intersection de Peyreficado. A gauche jusqu'au cross.

(4) 2 bidons, au milieu chemin (petit menhir 50m à gauche)

(5) petite descente, pierre couchée.
(+ possibilité enclos) Vers une capitelle.

(6) Descente à droite vers Caux

Le (4) est à 3 km de l'église, facilement accessible en voiture.



Carte IGN n°2644 O Servian 1 : 25 000 1 cm=250m

Menhirs et capitelles

Nous vous proposons un départ du Village Circulaire de Caux, à 6 km environ au nord de Pézenas. Vous pouvez vous garer facilement sur la place du village et admirer le clocher-porche gothique et le chevet de l'église romane St Gervais-St Protais (XII-XIV^e s.) classés monument historique. (1)



Dos à l'église, la façade de droite offre une belle fenêtre Renaissance espagnole. La maison appartenait au château médiéval.

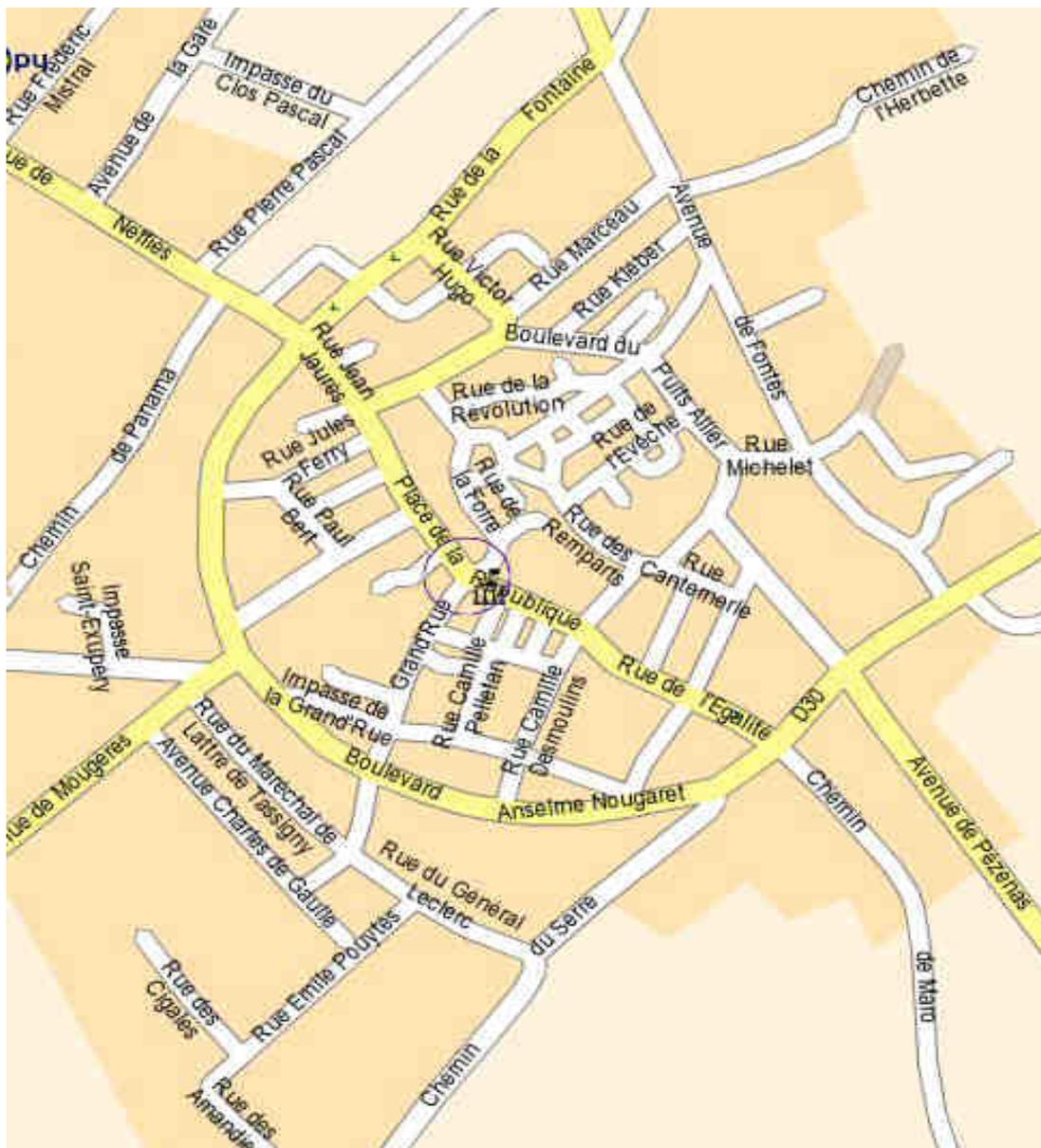
Vous pouvez flâner dans la circulade, rue de la Foire et admirer le puits du XV^e s dans la cour intérieure de la maison natale du général Causse, siège de la justice royale.



Huile - mc matray

Mais revenons à notre promenade. Il nous faut sortir de ce charmant village languedocien dont les habitants s'appellent les Caussinards :

Descendez devant l'église sur la place de la République, prenez à droite, passez sous l'échauguette et prenez la rue J.Jaurès sur 50m, descendez la rue de la Fontaine, vous passez devant le presbytère et arrivez tout en bas en face de la fontaine, les « anciens » y prennent encore l'eau à ce jour.



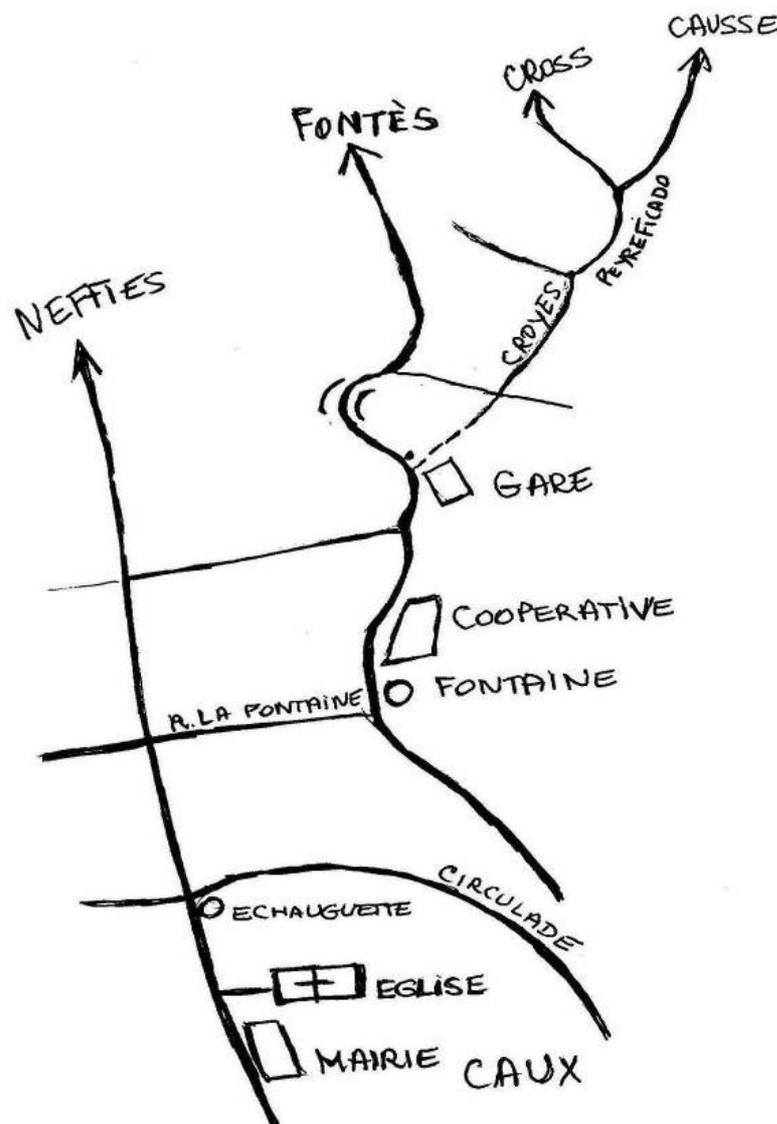
En bas de la rue de la Fontaine, prenez à gauche en direction de Fontès, autre beau village pittoresque, passez devant la cave coopérative, puis devant l'ancienne gare.

(2)

De suite après la gare, à



Huile - mc matray



droite sous le grand arbre, prenez l'agréable raccourci qui mène au dessus de la voie ferrée jusqu'à la « rue des Croyes » que vous montez jusqu'à l'embranchement du « chemin de Peyra-ficado » (pierre plantée). Prenez à droite. Le chemin longe le ruisseau et monte lentement vers le Causse. Il est bordé d'amandiers, d'oliviers et d'azeroliers, le fruit de ce dernier est aussi appelé « pommette », il est rouge et sucré lorsqu'il tombe en septembre. Il est très riche en vitamine C.

Un amandier a des amandes doubles, il faut faire un vœux paraît-il !

Après 450m environ, à la fourche (3), prenez à gauche. Le chemin est bordé de roseaux, chênes verts et figuiers, ces derniers aiment avoir les pieds près des ruisseaux ou des puits... Il y en a un exemple sur ce chemin.

Vous remontez en suivant le chemin bordé de vignes et vous remarquerez un beau figuier sur la gauche. Ces figues appelées

« gouttes d'or » excellentes et parfumées mûrissent 2 fois, en été et en automne. Savez-vous que les Romains utilisaient des figues pour engraisser leurs oies...

Confiture de figues aux pépites d'amande :
Porter à ébullition des figues mûres, lavées, épluchées ou non avec un jus de citron et avec moitié moins de sucre. Laisser bouillir 50mn en écumant. Jeter une pluie d'amandes concassées, remuer et mettre en pot.

En montant vers le Causse, vous voyez une colline au sommet plat sur la gauche, c'est le volcan des Baumes.



Ici, on dit « lou traou de las fados », c'est le trou des fées.

Il y a une légende ...

« Ero eun cop » (il était une fois), lorsque les fées menaient le soir leurs chèvres aux longs poils blancs au sommet du volcan, elles dansaient toute la nuit...

L'histoire dit qu'une fée, par amour pour un jeune berger a accepté de devenir mortelle et de perdre ses pouvoirs pour vivre avec lui là-haut dans

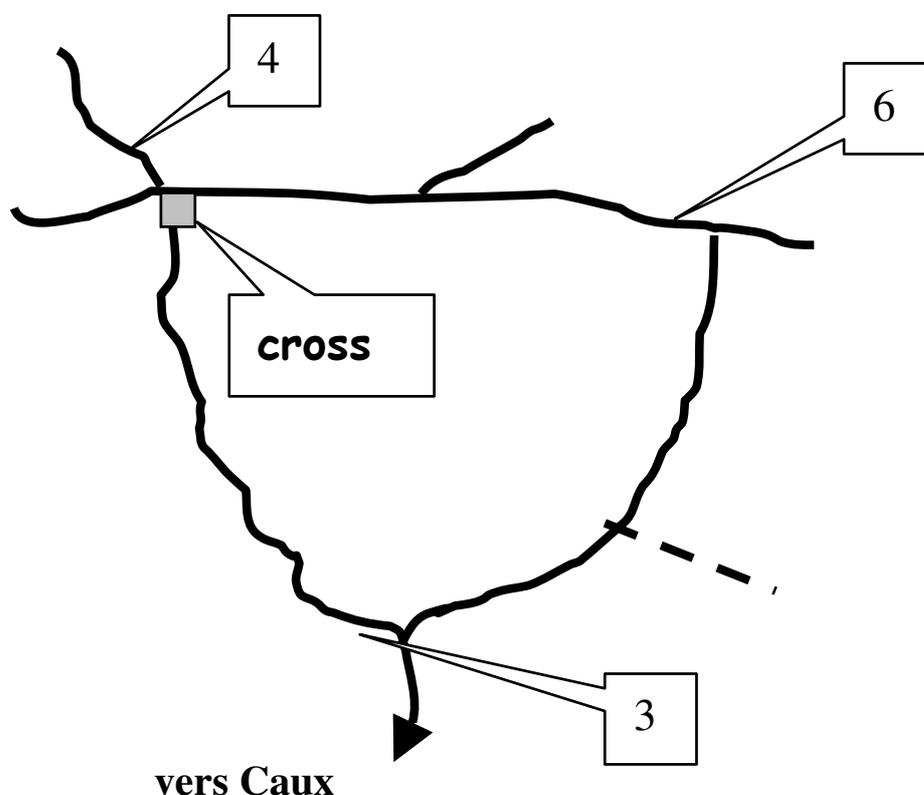


Physalis

les grottes et que depuis on ne revit plus jamais des fées mais la source, la mare dans les roseaux et les grottes sont toujours là !

Au pied de ce volcan on trouve du thym de garrigue assez ras, aux fleurs blanches et en octobre des physalis sauvages appelées aussi « cages à amour » ou « lanternes magiques » attention, cette variété de physalis n'est pas comestible.

A 50m environ en amont, se trouve le terrain de cross



- 3. bifurcation chemin de Peyreficade vers le cross
- 4. deux bidons chemin vers le menhir, la capitelle et l'enclos
- 6. descente du Causse vers Caux

A droite, en contournant le cross, vous redescendez au village de Caux en passant par le Causse. Rendez-vous p. 18

Mais avant, une petite extension est possible vers un petit menhir, une capitelle et un enclos pastoral.

Montez quelques mètres en laissant le cross derrière vous.

De suite, à droite, entre deux bidons, un chemin bordé d'oliviers sur sa gauche part vers une clairière. Puis il traverse un bois et juste avant la descente, à gauche un sentier mène sur 30m environ à un menhir.



Moins grand que ses frères bretons, il a été dressé entre environ 3500 à 2000 av. JC par les peuples des mégalithes vivant dans la garrigue.

Les menhirs sont plus de 150 dans l'Hérault.

Il existe en géobiologie ou radiesthésie, un tableau des mesures vibratoires, l'unité est le Bovis du nom de son inventeur. Il permet d'évaluer les vibrations d'un lieu, entre 0 et 600, ce sont les parties basses dites négatives ou zones géo-pathogènes. Entre 6500 et 8000, le lieu est équilibré, il y fait bon vivre, l'idéal étant 7000. De 8000 à 14000, ce sont les zones positives voire fortement énergétiques.

On pense à ce jour, que les menhirs étaient des sortes de bornes ou qu'ils signalaient un monument funéraire type dolmen...



C'est sans doute vrai pour celui-ci car si vous suivez vers le nord le muret de pierres proche, sur environ 20m, vous trouverez un dolmen ou « coffre mégalithique ».

Une dalle est manquante, cassée, réutilisée ? peut-être la trouverait-on en cherchant aux alentours à quelques mètres de là ?

Il y a plus de 550 dolmens dans l'Hérault. Ils sont généralement constitués de 4 dalles comme celui-ci : deux latérales, une de fond ou chevet et celle de couverture. L'entrée est souvent orientée au sud-est ou à l'est. Avez-vous une boussole ?

Remarquez comme la roche de ce dolmen est criblée d'alvéoles. C'est du basalte provenant de la coulée de lave du volcan des Baumes (lou traou de las fados). La coulée a entouré le village de Caux, il y a 1 million et demi d'années.



Péridotite

Les projections du volcan (les péridotites contenant de l'olivine aux cristaux verts) sont incrustées dans la lave.

L'érosion, sur ce dolmen, les a fait disparaître, il ne reste que les alvéoles.

Revenons sur nos pas par le même sentier jusqu'au chemin, avant la descente vers la vigne.

Dans l'amas de pierres à droite ... vous la voyez ?

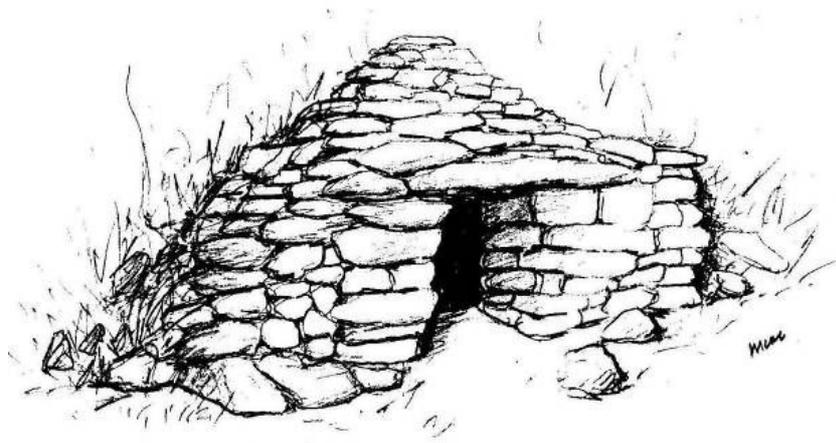


Cette grande pierre plate couchée ne vous interpelle-t-elle pas ?

En descendant vers la vigne, vous découvrirez de suite à gauche une curieuse construction en « pierre sèche » ou « capitelle ». Elles se construisaient entre les XVIII^e ou XIX^e s.

Les agriculteurs dépierraient les sols pauvres et construisaient des abris avec ces pierres.

La capitelle



La grosse dalle qui sert de linteau au dessus de l'entrée pourrait peut-être avoir appartenu au dolmen situé quelques mètres au dessus...

La construction de cette capitelle est simple, sans banc ni pierre saillante en porte manteau à l'intérieur comme dans certaines autres, seulement une fenêtre à gauche et sa voûte est en encorbellement

Causse et capitelles ont inspiré les poètes :

Le causse

*Le vent souffle sur le Causse désert
Plaines arides et terre de lumière
Les landes épineuses virent à l'ocre
Un jour s'achève en Languedoc*

*Et si les drailhes à l'horizon
S'enfuient entre thym et buissons
Les pierres déclinent du blanc à l'ombre
Avant que la terre sèche ne flambe*

*Quand la garrigue rebelle
Et l'ombre des capitelles
Se plient au vent du soir*

*Le temps devient silence
Reviennent les douces essences
Et parfums du terroir.*

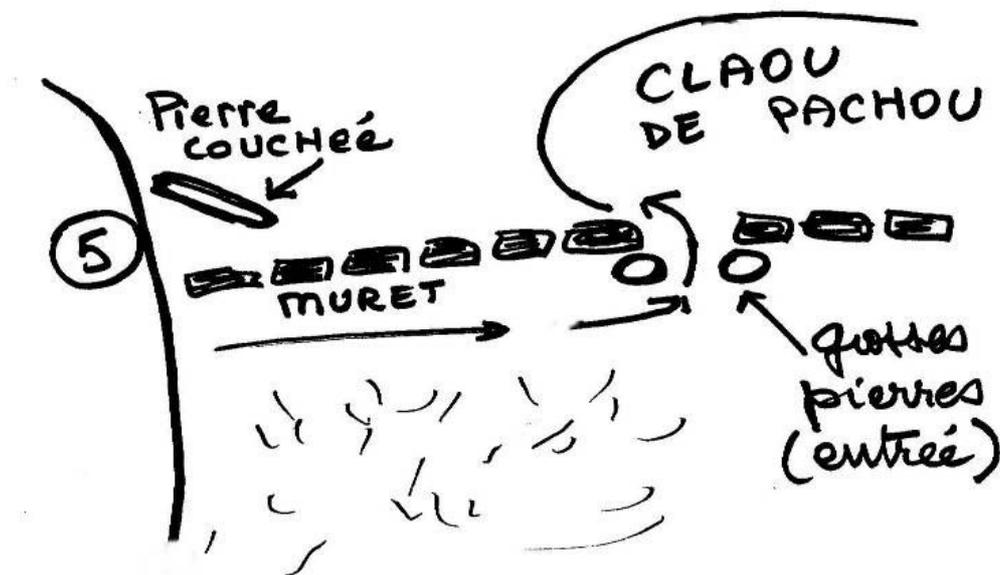
mc yvanès



Si c'est un jour pluvieux, vous verrez des escargots étonnants. Ils sont bleus avec une coquille jaune pâle.

Connaissez-vous le nom de cet escargot ?
C'est le zonite d'Algérie.

En revenant à la pierre plate, vous pouvez suivre le muret de pierre (dessin ci-dessous), jusqu'à deux grosses pierres entre lesquelles descend un sentier, vous entrez alors dans un enclos en pierres sèches, le « claou de pachou ».



Ce mur mérite un arrêt : construit par les paysans entre le XVII et XIX^e siècle, il est magnifique, il a deux niveaux.

Les bergers surveillaient ainsi leur troupeau, sans se mouiller les pieds !



En descendant, vous y observerez une niche où l'on pouvait placer des objets, pots en terre, outils ...



L'enclos ressemble aujourd'hui à un verger. Au pied de la descente, à droite, attention au puits. Il n'est pas profond, mais sans margelle et seulement entouré de pierres. Peut-être pour récupérer l'eau de pluie où capter une source occasionnelle pour les hommes et les bêtes.

Plus loin sous le mur, il semble qu'il y ait un abri ou « cabane incluse » Dommage, elle est obstruée ...

Le lieu est calme, partiellement à l'abri du vent.

Il y a d'autres enclos comme celui-ci sur le causse de Nizas par exemple, on y retrouve le mur à 2 niveaux, les niches et la capitelle.



L'extension se termine ici, pour reprendre le chemin de retour, il faut revenir sur vos pas jusqu'au cross, en repassant près de la pierre plate et retraversant la clairière, le long des oliviers.

Arrivés aux deux bidons vers le terrain de cross. (4) vous pouvez revenir par le chemin de l'aller ou par le Causse en longeant le cross par le haut.

En laissant le cross à droite derrière vous, au bout de 50m environ, une clairière à droite avec une borne blanche et un sentier

qui revient en arrière mène vers un autre menhir.

Prenez-le, il est là. C'est pour tous : « le menhir de Peyreficade ». Celui-ci, on le sait a été déplacé par l'agriculteur.



Les chemins qui traversent le Causse s'appellent des drailles (ou drailhes).

Ils étaient empruntés par les troupeaux transhumants, d'autres souvent entourés de pierres s'appellent les « camin Ferrat », ils reliaient la côte à l'intérieur des terres.

Le chemin est bordé :

- de fenouil, écrasez les petites graines et sentez, il aromatise la soupe de poisson et les salades.
- de cistes de Montpellier en fleurs blanches au printemps.
- de thym qui contient du thymol aux propriétés bactéricides en plus de son parfum agréable, est un aromate.
- de mûres en août, pour la confiture ou la gelée de ronces.

Confiture de ronces : Mettre dans un saladier au réfrigérateur la veille les mûres lavées et égouttées avec la même quantité de sucre et le jus d'un citron. Mélanger. Portez à ébullition l'ensemble écrasé avec une cuillère de bois, dans une cocotte, cuison 20mn en remuant sans cesse. Lorsque le contenu d'une cuillère à café se fige dans une assiette froide, c'est prêt, verser dans des pots stérilisés et retourner-les.

Plus loin, le chemin présente une fourche, prendre à droite et traverser la vigne, c'est un cépage de Carignan, il est implanté dans tout le midi méditerranéen. De faible rendement, il donne des vins bien colorés, assez puissants avec des tanins souvent durs et parfois une certaine amertume en finale. On l'utilise en association avec d'autres cépages plus fins, Grenache, Cinsault, Syrah ou Mourvèdre, caractéristiques des excellents vins du Languedoc.

Vous verrez peut-être un élégant rapace gris, c'est le busard cendré ou busard des garrigues, il vole toujours haut mais niche au sol.

Ici, pas de grands arbres, c'est le royaume des pierres sèches, du grand air et du silence. Parfum de thym, herbes rases... inspirant les poètes amoureux de la nature :

*Le chemin est silence
Dans ce paysage nu
On ressent la présence
D'une vie inconnue
Le cœur au ciel livré*

*Se parle à lui-même
Par l'espace enivré
De pureté suprême*

Extraits « l'oedionème » de amichel

C'est aussi le royaume du lézard vert et bien sûr des cigales que vous pouvez entendre et voir facilement en vous approchant très doucement, mais vraiment doucement sinon elles se taisent pour longtemps !

Il y a tout autour de vous sur le Causse des arbustes épineux aux longues épines, appelés « *Paliurus spina christi* » (épines du Christ). Les voyez-vous ?

Ces étonnantes petites fleurs jaunes donnent en octobre des fruits bruns avec une corolle comme une soucoupe volante. Ils auraient une vertu diurétique.

Pour redescendre au village, descendez par le premier chemin à droite (6) jusqu'à l'intersection de Peyreficade prise en

montant (4), continuer jusqu'à la rue des Croyes, puis la gare.

Vous pouvez revenir par la rue de la gare (Voir plan du village). Le meilleur repère étant le clocher de Caux.



*Les Amis du Clocher et du Patrimoine sont heureux de vous faire découvrir les spécificités de leur village et de la Région Languedoc-Rousillon en général.
A bientôt.*



Caux vu du Causse de Nizas

Rédaction - illustrations, poèmes et photos des tableaux : Marie-Christine Matray
<http://portesetheurtours.overblog.com>

Association des Amis du Clocher et du Patrimoine de Caux.
<http://lesamisduclocherdecaux.wifeo.com>
Email : acpcdecaux@gmail.com